

Écho du cours de samaritains à Fontaines

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

définitive, que l'appendicite est presque constamment d'origine vermineuse, viennent renforcer de saisissante façon ceux que nous connaissions déjà.

C'est un retour offensif des « vers » à qui on attribuait jadis tous les maux des enfants et une bonne partie de ceux des adultes. Pour combattre d'évidentes exagérations, on était tombé dans une autre et l'on avait fini, peu à peu, par leur dénier toute importance en pathologie humaine. Mais quelle attention prête-t-on à ces travaux? On continue à discuter, c'est vrai, mais uniquement sur le point de savoir si l'on doit opérer l'appendicite aussitôt que diagnostiquée, ou s'il est préférable de la laisser « refroidir ». Au reste, M. Riff

n'a nulle intention d'entraver l'œuvre du bistouri, car il tient qu'il faut continuer à confier au chirurgien tous les sujets dont l'appendice est malade, ceci faute d'un médicament qui détruit sûrement les oxyures.

Pendant M. Guiart déclarait que le thymol guérissait à lui seul 90 % des appendicites, n'en laissant que 10 à l'opérateur. Bourget (de Lausanne) et le professeur Albert Robin estimaient également que la diète et les purgatifs sont suffisants dans la grande majorité des cas. Mais ils ont l'air de soutenir des opinions de l'ancien temps, lesquelles pourraient bien, néanmoins, être la vérité de demain.



Echo du cours de samaritains à Fontaines

(Tiré du Bulletin des samaritains neuchâtelois.)

Assister à un examen de samaritains est un vrai régal. Et lorsque vous êtes en bonne compagnie, amis et collègues, et qu'un poète se charge de diriger la fête, alors le régal devient une double jouissance.

Je m'en voudrais de ne pas chercher à vous faire partager mon opinion en vous citant ci-après, ce qu'une bande à pansements, au fur et à mesure qu'elle se déroulait entre les doigts agiles d'un moniteur, savait tout raconter et si bien détailler. Ses impressions, multiples et diverses, furent soigneusement enregistrées par notre ami Bolle, moniteur à Cernier, qui a su nous les rendre après les avoir fouillées d'un bistouri sûr et charmant. Les voici:

Dans un cours de samaritains
C'qu'on en forme des malins!
De science on leur bourre le crâne,
Presqu'à leur faire rendre l'âme.
Non! c'qu'est intéressant
D'entendre tous ces savants,

Car vraiment faut pas être sot
Pour s'appeler l'nom tous les os.
Connaître la musculature
De l'occiput au fémur!
Et toute la circulation
Des orteils jusqu'au menton.

On leur apprend qu'le cerveau
S'continue tout en bas l'dos,
Tout l'monde a deux poumons.
Des entrailles dans le bidon.
Une bouche, des oreilles, un nez.
Et des doigts au bout des pieds.

D'un cœur, songez donc un peu
Y'a du sang rouge et du bleu,
Qui remplit les quatre sections!
N'y a plus d'place pour l'affection!
Combien tout cela est navrant
A notre dépeuplement!!

Ils savent maintenant qu'estomac
Est un organe délicat.
Qu'à trop l'remplir on s'expose
A vivre de cruelles choses.
Aussi d'chaque plat ma foi,
On n'doit prendre qu'cinq ou six fois.

Dans son exposé l'docteur
Y met de la science et du cœur,
Et sans s'lasser, il leur cite
Un tas d'mots hétéroclites,
Qu'alors les samaritaines
Recueillent comme une aubaine.

Tout'la partie théorique
Elles notent les noms scientifiques.
Elles remplissent des tas cal'pins,
Y en a bientôt des chars pleins
Qu'elles s'apprentent à déverser
Lorsqu'elles seront interrogées.

Aussi aux répétitions
Faut entendre c't'élocution,
Chacun étale sa science
Et ses vastes connaissances.
Et ça donne en miniature
C'que sera l'examen.

Mais lorsqu'on parle d'celui-ci,
Tout'ces dames sont en soucis.
Elles ont des suffocations!!...
Deux cent quarante pulsations!!...
D'digitale il faut un plat
Pour les remettre en état.

C'qui fut le moins intéressant
Sûr'ment ce sont ces pausements!
Qui se firent à chaque leçon
Sans beaucoup d'émulation,
Sur des blessés bien portants
Ne perdant pas un'goutte d'sang.

Aussi ils ne s'fourent pas la rate
En appliquant la cravate.
Ils sont encore moins pressés
Lorsqu'ils font les renversés!
Il est vrai, qu'ça n'sert à rien
Puisqu'le moribond s'sent bien.

Combien tous furent bien instruits,
On en eut preuve aujourd'hui.
Aux questions de Monsieur d'Marval
Elles n'répondent pas trop mal,
C'qui fait qu'ça c'est pommé,
Tous maint'nant sont diplômés!...

Mais, hélas, tout est fini
Depuis cet après-midi.
Quadrangles, triangles, bandes et frondes
Avons vu partir tout c'monde,
F'êter joyeus'ment, Dieu sait.
Un légitime succès.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Alliance suisse des samaritains. Comité central. — Les sections récemment fondées et dont les noms suivent, ont été reçues de l'Alliance: Aarbourg, Cortaillod, Le Cerneux-Péquiénot, La Chaux-du-Milieu, Luterbach, Saignelégier. Nous sommes heureux de relever les noms de quatre nouvelles sections romandes.

D'après les dispositions prises par l'assemblée générale à Winterthour, chaque nouvelle section a droit à une allocation de 30 fr. en espèces, ou la contre-valeur en nature. Au sujet de cette dernière, le Comité central a décidé que cette subvention se composera de

- 10 bandes de 3 cm. largeur,
- 10 » » 5 » »
- 10 » » 8 » »
- 5 linges triangulaires de différentes grandeurs,
- 2 frondes,
- 1 roule-bandes en métal.

Si la totalité n'est pas demandée en nature, les sections recevront la différence de l'allocation — jusqu'à concurrence de 30 fr. — en espèces.

L'allocation spéciale destinée à des sections dont les ressources financières sont très limitées, ne pourra en aucun cas — à cause de la faible somme disponible dans ce but — dépasser 50 fr. par cours de samaritain.

Comme les sommes réclamées pour les frais de déplacement destinés à des représentants de l'Alliance qui assistent aux examens de clôture des cours ont été très élevées, le Comité central se réserve le droit de faire des réductions s'il y a lieu. Les cours ont en effet été très nombreux, et les sections n'ont pas toujours demandé la présence d'un représentant habitant sur les lieux. Il y aurait lieu, dans la mesure du possible, d'éviter des frais de longs voyages pour ces délégations, ainsi que ceux résultant du séjour de nuit dans la localité où l'examen s'est fait.

Neuchâtel. Société des dames samaritaines.

— Le 29 janvier 1920, les samaritaines de Neuchâtel ont eu leur assemblée générale annuelle.

Le bureau du Comité reste le même: M^{lle} Jeanne Borel, présidente; Sœur Maria Quinche,